

tisser à l'égal des enfants pour pénétrer jusqu'à leur intelligence et exciter dans leur cœur les sentiments de la vertu. Puis, à la fin de chaque leçon, en rattachant les effets à leur cause, il montrait à ceux qui l'entendaient, la puissance, la bonté, la providence et les autres attributs de la divinité dans les ouvrages de la nature. Cette parole, pleine de conviction et de chaleur dans la bouche de ce vénérable vieillard, ne manquait jamais de produire les plus touchantes impressions. Ami sincère et loyal de l'enfance, c'est pour elle seule que M. de Servan a laissé quelques manuscrits sur la sphère, la physique, la mécanique, la botanique, la chimie et autres matières non moins intéressantes. Sa famille rendrait un véritable service à la société, si elle publiait ces productions qui sont spécialement destinées à l'instruction de la jeunesse, qui manque encore d'un manuel complet de physique à sa portée.

Mgr. l'archevêque administrateur du diocèse de Lyon, juste appréciateur des vertus et des talents de M. de Servan, le nomma chanoine d'honneur de l'église primatiale, aux applaudissements unanimes de son chapitre, qui se félicita de compter parmi ses membres un ancien du sacerdoce qui avait bien mérité de la patrie et de la religion. Il n'y eut qu'une voix dans le clergé de la ville pour applaudir aux honneurs que l'on décernait à un vieillard aussi recommandable par sa modestie, sa piété, sa simplicité qui lui avait fait refuser les emplois les plus remarquables, qu'il était distingué par ses connaissances scientifiques, les services qu'il avait rendus à un grand nombre d'établissements diocésains, et le rang qu'il tenait dans le monde par sa position sociale.

Cette attention de Mgr. attrista M. de Servan tout seul; il crut être découvert dans sa retraite et obligé de